

Burundi : Pourquoi et comment le Chef du Protocole d'Etat est tombé en disgrâce

@rib News, 24/02/2011 L'ambassadeur Général de Brigade Moïse Nzeyimana, chef du Palais présidentiel : Les Raisons... Par Pancrace Cimpayell s'appelle Moïse Nzeyimana. Il était jusque récemment un homme fort du pouvoir. Inutile de rappeler qu'il était le chef du protocole d'Etat. Un homme qui organisait l'agenda du Président Nkurunziza. Tout et Tous passaient par lui, spécialement les audiences auprès du numéro Un burundais. Il était plus fort que les ministres, plus fort que les sénateurs et les députés, plus forts que certains officiers généraux. Pourtant il avait pendant longtemps le grade de colonel ; ce n'est qu'à la faveur de la fièvre de la période électorale de 2010 qu'il a monté en grade devenant ainsi Général de Brigade.

Pourquoi et comment ce Général de Brigade a-t-il été jeté du Palais présidentiel ? Pourquoi s'est-il retrouvé sur la scène des hommes politiques qui doivent servir la Nation à l'étranger comme Ambassadeur ? Sans nul doute cette nomination au poste d'ambassadeur à Dar-Es-Salaam était loin d'être une promotion. C'était une manœuvre de l'exfiltrer du palais présidentiel en douceur. Moïse Nzeyimana est tombé en disgrâce. Il n'a donc pas été muté à la diplomatie. On l'a enlevé et promener. Et pour cause Nkurunziza savait que cet ambassadeur n'allait pas être accueilli à Dar-Es-Salaam. Ainsi juste au lendemain de sa nomination une source autorisée a confié que Bujumbura avait immédiatement, en coulisses, demandé que l'ambassadeur Nzeyimana Moïse ne soit pas agréé. Autant dire que le peu qu'on venait de lui donner par la main gauche, on le lui retirait avec la main droite. C'est dire que la raison officielle qui a été présentée pour justifier le rejet de son accréditation n'est qu'un mensonge. En effet l'Ambassadeur Général de Brigade n'a pas été rattrapé par un passif d'exil en Tanzanie. Ce n'est pas son emprisonnement dans ce pays qui a sous-tendu le rejet. Si tel était le cas, le Président Nkurunziza qui était très bien au courant de ce dossier d'emprisonnement l'aurait affecté dans un autre pays. Pourquoi Nkurunziza a-t-il décidé de mettre à genoux son ancien bras droit ? Pourquoi Nkurunziza décide-t-il de liquider politiquement le détenteur des secrets de la Cour ? Pour quel mobile la sentinelle des intrigues du palais est-il jeté dans la rue ? "Raisons d'Etat... Silence dans les rangs !" telle est probablement l'explication que le brillant porte-parole du Gouvernement, Monsieur Philippe Nzobonariba va servir la presse demain. Mais au regard de la grogne assourdissante qui couve au sein du parti présidentiel, Nzobonariba devrait éviter la presse et se mettre aux abonnés absents ; ça chauffe au palais présidentiel ! Prudence ! En effet une exclusion des cadres et militants du CNDD-FDD de première heure est notable et provoque des mécontents. Aujourd'hui Nkurunziza défait les militants de la vingt-cinquième heure. Ces derniers à l'affût des avantages seraient dociles, faciles à fidéliser. Pour l'essentiel ils n'ont pas vu en direct la dure réalité de la lutte armée. Ils se fichent du sort du parti qui se meurt. A contrario certains anciens de Nkurunziza met sur la touche sont critiques face à la déchéance de la popularité du parti présidentiel. "Le CNDD-FDD est en perdition ! Le navire coule ! Cela nous fait mal ! Quand on se souvient de la cause et des atrocités de la lutte et qu'on se retrouve dans une situation où on n'a plus le droit de donner son avis pour arrêter l'hémorragie qui menace le parti... on a envie de pleurer !" Tels sont les propos pleins d'amertume qui sont murmurés par ces militants. Ils sont nombreux à verser des grosses larmes silencieuses. L'ancien chef du protocole d'Etat, Moïse Nzeyimana, fait-il partie de ce groupe ? Le deuxième groupe cible du Président Nkurunziza est constitué par des hommes et des femmes du CNDD-FDD qui avaient misé sur la victoire du F.N.L aux élections de 2010. Ceux-ci avaient contribué financièrement à la campagne électorale du F.N.L. Nkurunziza a reçu des mains de MIBURO la liste exhaustive de ces hommes qui avaient traversé la rue sans crier gare. Il les a tués ! Il les voue une rancœur viscérale sans pardon. C'est grâce à cette liste que Miburo est dans les grâces du Président Nkurunziza. Ce dernier mijote tranquillement sa vengeance. L'ancien chef du protocole d'Etat, Moïse Nzeyimana fait-il partie de ce groupe ? A côté de ces deux possibilités le Général de brigade Moïse Nzeyimana a un autre penchant congénital celui-là. En effet il a un oncle, l'ambassadeur Mbonayo Aloys, qui est membre du Frodebu et qui a été Chef de Cabinet du Président Ndayizeye. Comme si cela ne suffisait pas, la petite sœur du Général Moïse Nzeyimana est mariée depuis 2010 au Président des jeunes du FRODEBU, Monsieur Patrick Nkurunziza. Il paraît que de telles alliances ne sont pas tolérées dans certains cercles du pouvoir. Une intolérance par Excellence ! Interrogés sur les raisons du renvoi de Monsieur Nzeyimana Moïse, à la Présidence, certains collaborateurs du Président, pour occulter les 3 possibilités susmentionnées, disent que Monsieur était corrompu. Mais alors, est-ce lui qui a vendu le jet Falcon 50 du Président Nkurunziza ? Silence. Est-ce lui qui a signé le dernier contrat de cinq cent millions de dollars américains ? Silence. En psychologie, on m'a appris que même ne pas répondre, c'est répondre. De toute évidence cet ancien Chef du Protocole du Président Nkurunziza est au courant des dossiers noirs qui ont marqué le régime. Il a été impitoyablement témoin des choses horribles. Dans d'autres dictatures un homme comme lui on ne le jette pas à la rue, on ne l'expose pas au Besoin, on le protège. C'est le prix de son silence. En revanche, dans ce genre de régime, si on décide de l'exposer à la rue, si on décide qu'il ne doit pas être affecté loin dans une ambassade, c'est qu'il y a un plan B : celui de le faire taire définitivement ! Un accident est vite arrivé ! Une gerbe de fleur et des larmes de crocodiles sont chaleureusement déposées sur la tombe. C'est ça le drame de ce genre de régime. En attendant qu'il change, le Général de Brigade Nzeyimana Moïse devrait doubler de vigilance. Le monde qu'il vient de quitter est sans pitié et sans sentiment.